

récolte. Son activité commence plus tôt et se termine plus tard que celle du carpocapse des pommes. Ainsi, l'éclosion des premières larves commence généralement deux à trois semaines plus tôt que chez le carpocapse et se prolonge jusqu'en septembre. De ce fait, la tordeuse orientale du pêcher produit généralement trois générations par an en Suisse alémanique, tandis que le carpocapse des pommes n'en développe que deux au maximum. À chaque génération supplémentaire, le potentiel de reproduction augmente de manière exponentielle.

Si une infestation par la tordeuse orientale du pêcher est constatée, la stratégie de lutte doit impérativement être adaptée l'année suivante afin d'éviter de nouveaux

dégâts. Dans les parcelles se prêtant à la technique de confusion sexuelle, la tordeuse orientale du pêcher doit être intégrée à la stratégie. Il existe plusieurs produits combinés (contre le carpocapse des pommes, la tordeuse orientale du pêcher et la petite tordeuse des fruits), disponibles aussi bien sous forme de diffuseurs passifs que, désormais, sous forme de diffuseurs actifs à aérosol.

Actuellement, seuls les granulovirus sont autorisés pour les traitements sur les fruits à pépins contre la tordeuse orientale du pêcher ; seules les souches virales des produits Carpovirusine Evo2 et Madex Twin étant efficaces. De plus, les substances actives benzoate d'emamectine et spine-

toram ont été autorisées en urgence pour 2026. À long terme, d'autres options de lutte seront toutefois nécessaires. L'utilisation exclusive de granulovirus, qui doivent souvent être appliqués plusieurs fois au cours de la saison, comporte un risque considérable de résistance pour un ravageur qui produit trois générations par an.

L'auteur a donné plus de détails sur la tordeuse orientale du pêcher lors d'un webinar :



Essai de lutte contre le feu bactérien en 2025 : un produit se démarque

Depuis plus de dix ans, Agroscope mène des essais pratiques en plein champ à la Station d'essai de Breitenhof à Wintersingen BL afin de développer et de tester des stratégies de lutte efficaces contre le feu bactérien. Plusieurs produits phytosanitaires et leurs combinaisons ont été testés en 2025.

✍️ Fabio Gemma, Perrine Gravalon et Sarah Perren, Agroscope

La maladie des fruits appelée feu bactérien est causée par la bactérie *Erwinia amylovora*.

Pour que l'infection des fleurs aboutisse, certaines conditions météorologiques, des vecteurs, tels que les bourdons, outre la présence de la bactérie, jouent un rôle déterminant. La maladie peut être combattue par diverses mesures. Celles-ci comprennent l'utilisation de produits phytosanitaires (PPh) pendant les périodes à risque, l'assainissement des vergers infestés et la plantation de variétés de pommiers tolérantes.

Dans le cadre des programmes « HE-RAKLES Plus » et « ProMet », Agroscope teste chaque année sous une pression infectieuse créée artificiellement les PPh autorisés en Suisse ainsi que de nouveaux produits expérimentaux. À cette fin, des

arbres en pot âgés de trois ans de la variété Gala Galaxy ont été transplantés à la fin avril 2025 dans une parcelle de biosécurité à Wintersingen BL. Cette plantation tardive retarde la floraison et réduit le risque de gel.

Pour chaque stratégie, six répétitions comprenant chacune six arbres ont été réparties aléatoirement dans la parcelle. Au centre de chaque répétition se trouvait un arbre supplémentaire, inoculé avec la bactérie *Erwinia amylovora* au début de la floraison. À l'aide de colonies de bourdons introduites, ces arbres centraux ont servi à la propagation de la bactérie.

Myco-Sin® avec une très bonne efficacité

Dans l'essai 2025, huit protocoles de protection phytosanitaire différents ont été

testés, comprenant chacun trois traitements entre l'inoculation et la fin de la floraison. Dans cinq de ces protocoles, deux produits phytosanitaires (PPh) homologués en Suisse contre le feu bactérien, Blossom Protect™ et Myco-Sin®, ainsi que leur combinaison, ont été testés. Le témoin a présenté une infestation moyenne de 35 %, ce qui est très similaire à la valeur de l'année précédente (38 %).

Blossom Protect™ est une préparation à base de levures contenant deux souches d'*Aureobasidium pullulans*. Avant l'application, le produit est mélangé au tampon d'acide citrique correspondant, Buffer Protect NT. Cela entraîne une baisse du pH dans les fleurs, ce qui est plus défavorable à la bactérie *Erwinia amylovora* qu'à la levure. Blossom Protect™, en association avec Buffer Protect NT, a obtenu un

Photos: Mise à disposition



Traitement des arbres à l'aide d'un pulvérisateur à dos dans la parcelle de biosécurité du Centre de compétence en fruits à noyau de Breitenhof.



À droite, l'arbre inoculé avec le feu bactérien à côté des arbres traités trois fois avec Myco-Sin®, qui ne présentaient pratiquement aucune infestation un mois après l'inoculation.

résultat similaire (53 %, voir fig. 1) à celui des deux années précédentes (2023 : 50 % et 2024 : 44 %).

Myco-Sin®, qui contient les substances actives argile sulfurique et extrait de prêle, a toutefois montré une efficacité nettement supérieure en 2025. Par rapport aux deux dernières années, durant lesquelles le produit avait montré une efficacité moyenne de 47 %, celle-ci s'élevait cette année à 75 %.

L'effet sur le pH n'est pas déterminant

Myco-Sin® et Buffer Protect NT abaissent tous deux le pH de la bouillie et, par conséquent, le pH sur la fleur après le traitement. La combinaison des deux produits conduit à un pH encore plus bas dans la bouillie.

Au cours des deux dernières années (Gravalon *et al.* 2025), la combinaison des trois produits (Myco-Sin®, Blossom Protect™ et Buffer Protect NT) s'est révélée particulièrement efficace. Il est frappant de constater que, bien que l'efficacité de cette stratégie ait été élevée lors de l'essai de cette année (81 %), l'omission du tampon a donné un résultat similaire, voire légèrement supérieur (85 %).

En raison d'une corrélation possible entre un pH bas et une efficacité élevée, une nouvelle stratégie plus économique a été testée en 2025 : Myco-Sin® + Buffer Protect NT sans Blossom Protect™. L'efficacité de cette stratégie (72 %) n'était toutefois pas supérieure à celle d'un traitement uniquement à base de Myco-Sin® (75 %). Dans les conditions de cette année, le pH n'était donc pas déterminant pour l'efficacité des divers PPh.

Les essais menés cette année avec les produits homologués permettent de conclure que Myco-Sin® associé à Blossom Protect™ a montré la meilleure efficacité. Cependant, comme Myco-Sin® utilisé seul a également obtenu de très bons résultats en 2025, cette stratégie pourrait s'avérer très intéressante pour les producteurs, car Myco-Sin® seul coûte environ trois fois moins cher que Blossom Protect™ avec son tampon (prix catalogue mai 2025). De plus, Myco-Sin® est également homologué et efficace comme fongicide, ce qui constitue un avantage durant la floraison.

Nouveau produit testé

Trois méthodes ont été testées dans le cadre du programme « ProMet ». L'accent a été mis sur la levure *Metschnikowia pulcherrima*. À l'instar de Blossom Protect™, la levure est censée, comme antagoniste, supplanter *Erwinia amylovora* et ainsi pré-

venir la maladie ou réduire l'infestation.

Avec une efficacité de 50 %, la formulation à base de levure seule a obtenu le résultat le plus faible parmi les variantes ProMet : elle se situait toutefois dans la fourchette d'efficacité de Blossom Protect™ + Buffer NT (53 %). La combinaison de *Metschnikowia* avec Buffer Protect NT a atteint une efficacité supérieure de 63 %. La variante ProMet la plus efficace et la meilleure de toutes les méthodes testées en 2025 était une combinaison de *Metschnikowia pulcherrima* et de Myco-Sin®, qui a atteint une efficacité de 90 % (infestation inférieure à 4 %).

Conclusions

Contrairement aux deux années précédentes, au cours desquelles les deux produits phytosanitaires homologués Blossom Protect™ et Myco-Sin® avaient une efficacité similaire, Myco-Sin® a montré une efficacité nettement supérieure en 2025. L'efficacité a encore été renforcée en association avec une levure antagoniste, *Aureobasidium pulluans* (Blossom Protect™) ou *Metschnikowia pulcherrima* (produit testé). Les essais prévus en 2026 montreront si ces résultats peuvent être reproduits et si le nouveau produit testé confirme son efficacité élevée. Il convient en outre de vérifier si les différentes stratégies entraînent des subérifications. Indépendamment de cela, le contrôle régulier et l'assainissement des vergers restent des éléments centraux de la lutte contre le feu bactérien. Pour les nouvelles plantations, le choix de variétés tolérantes est également important.

